

Vendredi 10 avril 2009

Compte de Résultat 2008

Le résultat de la Banque de France se maintient à un niveau historiquement élevé

Résultat d'exploitation courant : 4 185 millions d'euros (+10%) Résultat net: 2 460 millions d'euros (+6%)

Le Conseil général de la Banque de France s'est réuni ce matin pour arrêter les comptes de l'exercice 2008 certifiés, comme les années précédentes, par les commissaires aux comptes.

Avant éléments exceptionnels et paiement d'un impôt sur les sociétés qui s'élève cette année à 1 509 millions d'euros, le résultat d'exploitation courant de l'exercice atteint 4 185 millions d'euros, en hausse de 10% par rapport à 2007. Le résultat de la Banque de France s'établit sur des niveaux historiquement élevés grâce aux revenus de ses placements et à la maîtrise de ses charges de fonctionnement.

Deux facteurs ont contribué au niveau élevé des revenus :

- 1. La croissance de la circulation fiduciaire dans la zone euro a permis un accroissement significatif du volume des placements rémunérés de la Banque. La circulation fiduciaire de l'Eurosystème s'est établie en moyenne 2008 à 685 milliards d'euros, en progression de 8,8% d'une année à l'autre, sous l'effet notamment d'une demande de billets accrue au moment de l'aggravation de la crise financière. Par ailleurs, la poursuite d'opérations de cessions d'or a également concouru à l'augmentation des placements rémunérés avec 103 tonnes vendues pour 2 milliards d'euros. Il est résulté de ces différents éléments un supplément de placements rémunérés pour la Banque, de 17 milliards d'euros en moyenne sur l'année;
- 2. L'encours des placements a bénéficié d'un taux de rémunération moyen élevé sur l'année, la baisse des taux décidée en octobre 2008 dans la zone euro n'ayant affecté les rendements des placements qu'en fin d'exercice. Le revenu net d'intérêt a ainsi atteint **6,2 milliards d'euros.** Par ailleurs, pour la première fois depuis trois ans, la Banque Centrale européenne (BCE) a versé un acompte sur dividende qui s'est élevé à 249 millions d'euros pour la Banque de France. Le résultat financier a toutefois été grevé par la constitution, conformément à la décision du conseil des gouverneurs de la BCE, d'une provision d'un montant de 1,2 milliard d'euros pour couvrir les risques résultant d'opérations de politique monétaire engagées par des banques centrales de l'Eurosystème avec des contreparties ayant fait défaut.

Dans un contexte général de fermeté de l'euro contre les principales devises, l'évolution des cours de change a, de façon modérée, pesé sur le résultat de cette année : la contre-valeur en euros des revenus tirés du placement des réserves de change a été réduite par ces mouvements, le cours de change de l'euro étant passé en moyenne annuelle de 1.371 à 1.471 contre dollar. Les moins-values latentes de change constatées en fin d'année ont été affectées à la réserve de réévaluation des réserves en devises de l'État et n'ont donc pas eu d'incidence sur le compte de résultat.

Le résultat avant impôt s'établit à 3.970 millions d'euros, en hausse de 7%. Il prend notamment en compte une dotation de 200 millions d'euros au fonds pour risques généraux en raison de l'accroissement des risques financiers encourus.

Après paiement de 1.509 millions au titre de l'impôt sur les sociétés, le résultat net de l'exercice s'établit à 2.460 millions d'euros, soit une progression de 6% par rapport à celui de 2007.

Maîtrise des charges d'exploitation dans un contexte de forte activité

La maîtrise des charges s'est poursuivie alors que la Banque de France était très fortement sollicitée pour répondre aux conséquences de la crise financière tant à l'échelle locale que nationale et européenne. Présente dans chaque département français, elle assure notamment la médiation du crédit et le traitement des dossiers de surendettement; à l'échelle nationale et européenne, ses fonctions de refinancement et de contrôle prudentiel des établissements de crédit ont nécessité elles-aussi une mobilisation toute particulière.

Cet effort a pu être réalisé non seulement grâce à des réformes de structure de grande ampleur conduites au cours de ces dernières années et qui ont abouti à une baisse de 18% du niveau des effectifs en 5 ans, mais aussi à la recherche permanente de gains de productivité dont la traduction a été la diminution des effectifs de 135 unités en 2008.

Au total, le point mort de la Banque de France, qui correspond au taux minimal de rémunération des placements nécessaire à la couverture de ses charges, a diminué de 170 points de base depuis 2003, pour s'établir à 1,08% pour l'exercice 2008.

Affectation du résultat

Après prise en compte du report à nouveau de 0,12 millions d'euros, le Conseil général a décidé de procéder à l'affectation suivante du résultat à répartir (2 460,52 millions d'euros):

- dotation réglementaire à la réserve générale de 48,95 millions d'euros qui sera portée à son plafond;
- versement d'un dividende à l'État de 1 845 millions d'euros ;
- dotation à la Caisse de réserve des employés de 126 millions d'euros au titre des droits acquis pendant l'exercice 2008 ;
- dotation à la réserve spéciale pour un montant de 440 millions d'euros;
- le solde, soit 0,57 millions d'euros, a été laissé en report à nouveau.

Une information complète sur les comptes sera rendue publique sur le site internet de la Banque ainsi que dans le rapport annuel.

Service de Presse ≅ : 01 42 92 39 00



RÉSULTAT 2008

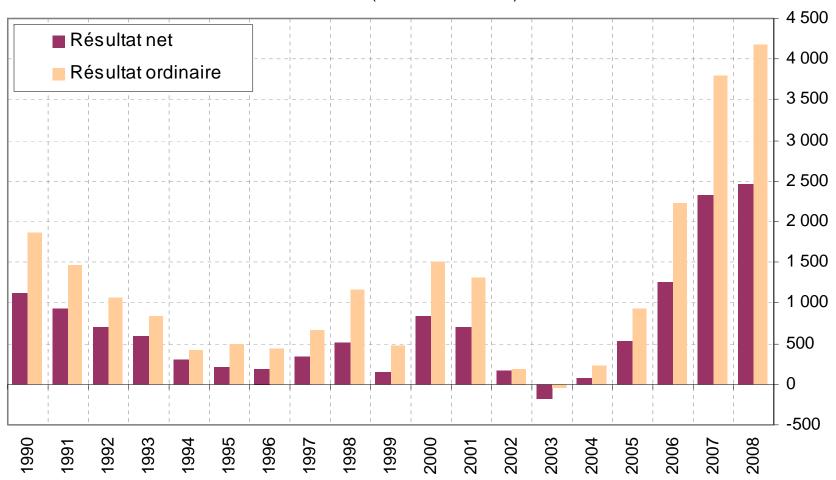
Conférence de presse

Paris, 10 avril 2009

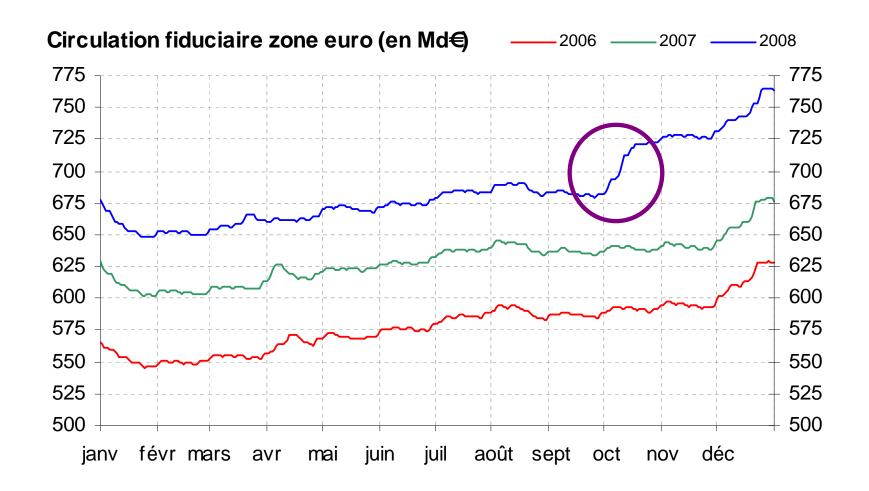
Résultat net 2008 : +6% à 2.460 millions d'euros

Evolution du résultat ordinaire et du résultat net depuis 1990

(en millions d'euros)

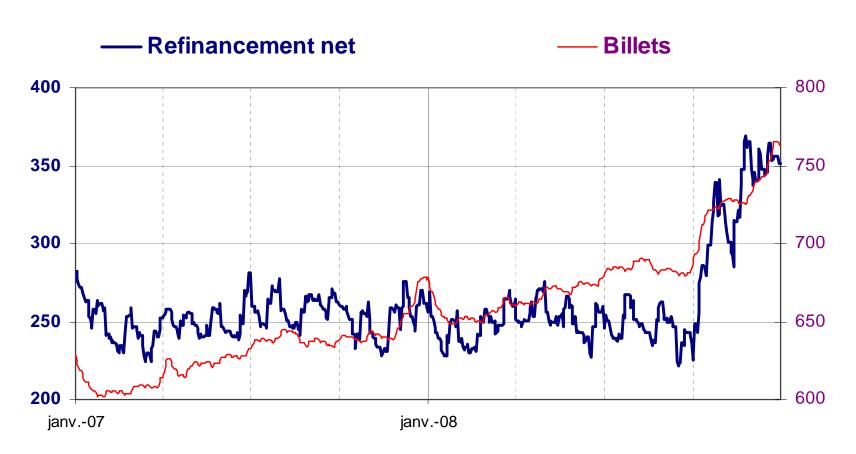


Hausse de la circulation fiduciaire de la zone euro



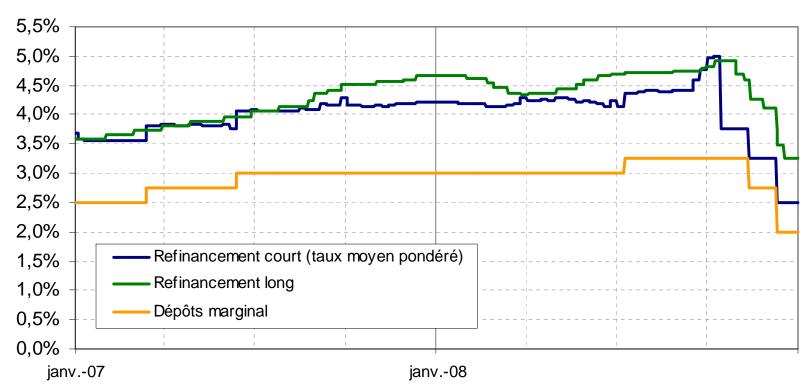
Hausse du refinancement net

Encours en Md€sur 2007 et 2008

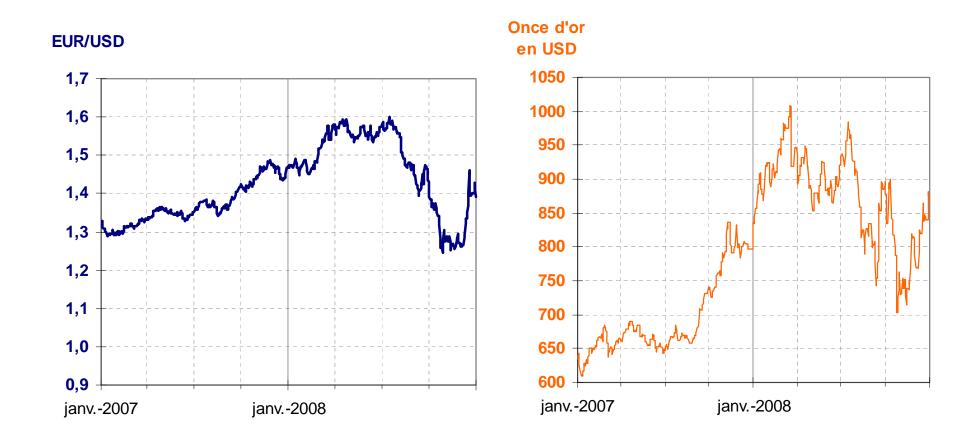


Baisse des taux directeurs

Taux des opérations de politique monétaire en zone euro



Forte volatilité des cours de change et or



Cessions d'or

• En 2008, 103 tonnes d'or cédées

 Le stock d'or à fin 2008 s'établit à 2 491 tonnes

 Sur 4 ans, 516 tonnes ont été vendues pour un montant de 7,8 milliards d'euros

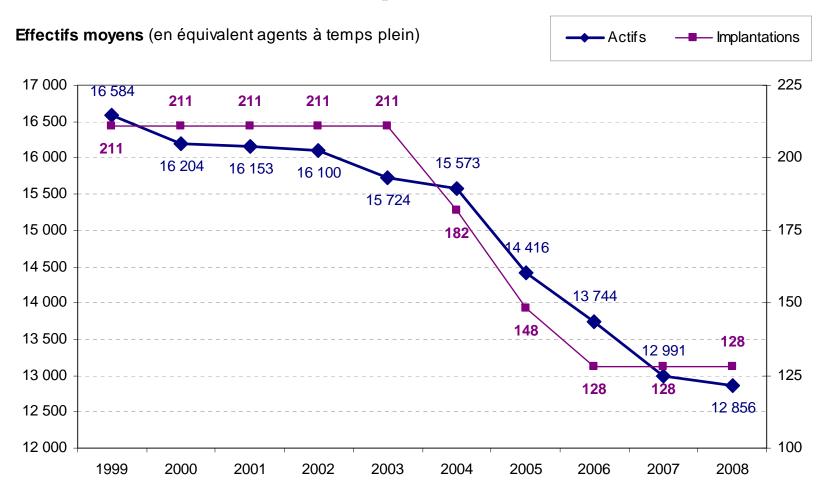
Hausse des risques financiers

 Constitution d'une provision pour risque sur opérations de politique monétaire

 Dotation au fonds pour risques généraux de 200 millions d'euros

 Poursuite de la couverture progressive des engagements sociaux

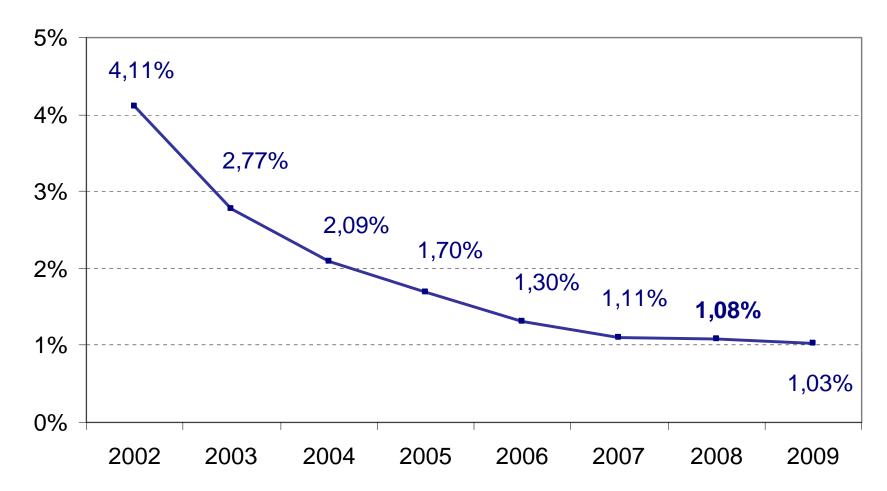
Maîtrise de l'évolution des charges d'exploitation



Baisse des effectifs: - 18 % sur 5 ans

Poursuite de l'abaissement du point mort

= Taux de rémunération des placements assurant la couverture des charges



Versements à l'État

